

me, & ne menacent pas moins que d'une excommunication contre les Officiers Royaux, & contre tous ceux qui les appuieront, ou approuveront cette prétendue violation des immunités Ecclesiastiques.

*Le Viceroy demande au Clergé Napolitain une Contribution de 800 mille écus.*

VI. L'autre sujet de plainte du Clergé Napolitain est plus général & bien plus sensible que le premier, parce que tous les Beneficiers y sont interressez: voici de quoi il s'agit. Le Comte de Thaur ayant trouvé la Caisse Militaire entièrement épuisée, & voulant y faire entrer un fonds de huit cens mille écus, sachant d'ailleurs que la plus grande partie de la Noblesse du Royaume est presque ruinée, & que le peuple a été si surchargé d'impositions depuis quelques années, qu'il n'est pas possible de l'accabler d'avantage, sans donner lieu à quelque révolte; le Viceroy a proposé pour expédient, de lever cette somme de huit cens mille écus sur les seuls Ecclesiastiques du Royaume, qui, dit-il, sont d'autant mieux en état d'en supporter l'imposition, que pendant tout le cours de cette guerre, le Clergé n'avoit en rien contribué aux dépenses de l'Etat: Qu'il seroit aisé de trouver la moitié de cette somme & même au delà, en prenant les revenus des Evêchez & autres Benefices qui ont vaqué depuis la dernière révolution. Si cette proposition n'est pas du goût de la Cour de Rome, elle n'a pas laissé d'être fort applaudie de la part de la Noblesse & du Peuple.

*Demandes que l'Empereur fait au Pape pour*

VII. Nonobstant toutes les espérances données à la Cour de Rome, par les Ministres de celle d'Autriche, de restituer Comachio au St. Siege; cette Place & ses dépen-